



De Nantes à Nort, qui se marie avec qui à gauche ?

5^e circonscription au nord-est de Nantes. En ce début avril, la liste des prétendants au bal de la députation est aussi longue qu'incertaine. Tout devrait s'éclaircir après l'élection présidentielle.

Législatives 2017

Tractations à gauche

Pour un peu, la 5^e circonscription de Loire-Atlantique croquait Notre-Dame-des-Landes. D'ailleurs, ici comme ailleurs en Loire-Atlantique, l'explosif sujet du transfert de l'aéroport joue les trouble-fêtes électoraux. Michel Ménard, le député PS sortant, est pour. Mais Benoît Hamon, son favori pour l'Élysée, reste contre. Comme Europe écologie les Verts. Rappelons que leur candidat à la Présidentielle, Yannick Jadot, s'est désisté en faveur de Hamon. Dès lors, tout devrait être limpide. Et les postulants aux législatives PS et EELV sont censés s'entendre pour ne pas s'affronter dans les circonscriptions. Y parviendront-ils ? L'affaire semble mal barrée.

Pas de négociation d'appareil à appareil

Pour l'instant, en tout cas, ce n'est pas avec Michel Ménard que Franco



Fédélé, le candidat EELV, discute. Mais avec Katell Andromaque, la candidate de France Insoumise. Il n'exclut pas une entente avec le mouvement de Mélenchon. Quant à Katell Andromaque, c'est plutôt au candidat communiste qu'elle pense le plus spontanément en vue d'une alliance : « **Nous avons des militants communistes dans nos groupes, explique-t-elle. Et bien des valeurs en commun. Mais, il y a la question de Notre-Dame-des-Landes. Certains communistes sont pour. On ne sera donc pas forcément d'accord avec eux sur tout. Mais il peut se passer des choses après la**

Présidentielle. » Pas de négociation d'appareil à appareil : pas le genre de la maison insoumise. « **Mais entre militants, pourquoi pas ?** », interroge la candidate qui dit ne pas faire une affaire personnelle de cette élection : « **L'aventure me plaît, mais je suis très attachée à ce qu'il n'y ait pas de multiples candidatures.** » Michel Laboureur, investi par le parti communiste « **prêche** », lui aussi, « **le rassemblement à gauche** ». Qui derrière qui ? Réponse début mai.

Sur le flanc gauche de Michel Ménard, la zone de turbulence est donc forte. D'autant plus forte qu'il faut aussi compter avec deux prétendants issus de deux partis pro-Bretagne. Pierre-Emmanuel Marais, de l'Union démocratique bretonne, est le candidat de « **Oui à la Bretagne** ». Il porte la lutte « **contre le centralisme parisien** », certes, mais avec la vision (de gauche) d'une « **Bretagne autonome au sein d'une République française insérée en Europe, sur le mode fédéral** ». Didier Lefebvre, lui, est investi par le Parti Breton, qui « **se veut apolitique, mais est souvent**

estampillé au centre ».

Comptons, en prime, les candidats « **alternatifs** ». L'un, Dominique Anée, centriste, est appuyé par 557 pour la France. L'autre vient du Parti Pirate, qui prône le soutien des lanceurs d'alerte, le partage des biens communs, et la création d'une assemblée constituante.

Agnès CLERMONT.

■ La 5^e : à quoi ressemble-t-elle ?

Elle a un pied en ville, et trois à la campagne. La cinquième circonscription de Loire-Atlantique est posée sur quatre pattes, au nord-est de Nantes, entre Loire et Erdre. Elle est campée entre les quartiers nantais qui jouxtent la Beaujoire, ancrée dans les villes périphériques de Carquefou, Sainte-Luce-sur-Loire, La Chapelle-sur-Erdre, Sucé ou Thouaré. Puis s'étale jusqu'aux Touches, en embrassant Héric, Petit-Mars, Les Touches, Mouzeil, Couffé, Le Cellier, et autres communes des cantons de Nort et de Ligné.

Le Front et des fantômes contribuent au mystère

Tangage à droite

Non, Michel Ménard ne part pas faire campagne dans un fauteuil, et il en a bien conscience. Certes, le socialiste est député de la cinquième circonscription depuis dix ans. Mais attention, nuance son challenger de l'UDI, Frédéric Maindron, « **la première fois, il était face à deux candidats à droite. Et en 2012, il a profité de la vague rose** ». Et de l'adoubement de Jean-Marc Ayrault, alors Premier ministre de Hollande. « **Je connais bien cette circonscription, dans laquelle je suis ancré depuis 1995, poursuit le candidat, ex-maire de Saint-Mars-du-Désert, investi dans le cadre des accords entre Les Républicains et l'UDI. C'est une terre typiquement centriste. D'ailleurs, une grande majorité de maires me soutiennent** ». La candidate pressentie

par LR s'est désistée en sa faveur. La voie est donc libre sur sa droite ?

Pas exactement. D'abord, le Front national est présent sur la 5^e, comme dans toutes les autres circonscriptions. Et il a fait de si bons scores aux Régionales, mais aussi aux Départementales de 2015, que Michel Ménard s'est retrouvé en ballottage face à un frontiste sur le septième canton. Il a finalement remporté la bataille, mais il est vrai que le parti Bleu Marine a forcé ces dernières années. La faute à NDDL, s'interroge Frédéric Maindron : « **Nous sommes voisins de la Zad, et beaucoup de gens sont inquiets de la présence des Zadistes. Pour eux, le vote FN est un vote défouloir. Autrefois, ici, il était marginal. Mais cette fois encore, je m'attends à ce qu'il fasse un score intéressant... pour lui, pas pour nous !** » Le candidat FN, David

Boisdrion, part d'abord en bataille pour assurer une majorité parlementaire à « **Marine, lorsqu'elle sera présidente** ».

Et si le plus grand danger, pour Frédéric Maindron, venait d'ailleurs, d'une zone trouble et indéterminée, qui se joue des clivages gauche/droite : « **Macron ? Avec lui, j'ai le sentiment de me battre contre des fantômes, soupire-t-il. Je crois avoir compris que huit à dix personnes ont sollicité l'investiture d'En marche !** » Les responsables du Mouvement refusent, pour

l'heure, de communiquer la moindre information sur les postulants locaux. « **Ça va être compliqué. La campagne démarre tard : pour l'instant, les gens ne veulent pas entendre parler des législatives. Sur les marchés, ils nous disent qu'ils sont trop absorbés par les Présidentielles. Pas disponibles pour autre chose. Ils veulent savoir ce qui va sortir des urnes en mai avant de se positionner. Qu'est-ce qui va se passer ensuite ? C'est un grand mystère.** »

A. C.

23,7 %

C'est le score obtenu par le Front national, en mars 2015, aux élections départementales, sur le canton de Nantes 7. Michel Ménard l'avait emporté face au FN, mais ce second tour PS/FN était une première à Nantes.

Le mandat du député sortant



Michel Ménard,
55 ans, député de la 5^e circonscription.

Il a eu 20 ans la veille de l'élection de Mitterrand. Symbole fort pour ce Mayennais, entré en politique par la porte de l'éducation populaire. Car c'est en devenant anima-

teur socioculturel, puis objecteur de conscience à la Fédération des amicales laïques, que Michel Ménard, 55 ans, s'est frotté à la vie citoyenne.

En 1986, lorsque la Gauche perd les législatives, il prend sa carte au PS. Et en 1995, Jean-Marc Ayrault lui propose de rejoindre l'équipe municipale de Nantes. Conseiller départemental, Michel Ménard a, dit-il, anticipé l'application de la loi qui interdit de cumuler une fonction de chef ou d'adjoint d'un exécutif local et un mandat parlementaire : depuis 2015, il n'est plus vice-président du conseil

départemental, mais simple conseiller.

Député sur la 5^e circonscription depuis 2010, il s'efforce, dit-il, de faire courroie de transmission entre le terrain nantais et la capitale. « **Je suis trois jours par semaine à Paris, et les vendredis, samedi et dimanches sur la circonscription. Je reçois les gens, je les écoute lorsqu'ils ont des inquiétudes sur des lois ou des projets de loi. J'explique. Et je fais remonter les observations aux ministères.** » Sa réserve parlementaire, il l'utilise pour des projets en lien

avec la solidarité : « **Les écoles, les clubs culturels ou sportifs, le planning familial.** »

À l'Assemblée, Michel Ménard a été rapporteur de la loi de lutte contre les discriminations en raison de la précarité. Il a aussi été rapporteur du premier budget de l'enseignement scolaire du quinquennat. Et aussi, d'une mission sur la formation des enseignants. Il a également participé à un rapport sur les colonies de vacances, contribuant à la rédaction de 21 propositions pour les renforcer.

A. C.



Pierre-Emmanuel Marais,
48 ans (Oui à la Bretagne), cadre de la fonction publique.



Katell Andromaque,
41 ans (France insoumise), salariée dans une PME de l'alimentaire.



Frédéric Maindron,
50 ans (UDI), directeur d'un réseau d'agences.



Franco Fédélé,
47 ans (EELV), architecte.



David Boisdrion,
44 ans (FN), chef d'entreprise.



Josette Bioret,
53 ans (Parti pirate), assistante familiale.



Michel Laboureur,
45 ans (PCF), en reconversion.



Didier Lefebvre,
57 ans (Parti breton), statisticien.



Dominique Anée,
61 ans (557 pour la France), entrepreneur.

Aux législatives 2012

1^{er} tour

Michel Ménard (PS) : 45,08 %. Maurice Perrion (AC) : 29,37 %. Anne Etourneau (FN) : 8,56 %. Geneviève Leboutoux (EELV) : 6,23 %. Françoise Thibaud Meslé (FG) : 4,30 %.

Noura Moreau (DVD) : 1,59 %. Annie Le Gal La Salle (MEI) : 1,42 %. Marie Levrel (UDB) : 1,02 %. Loïc Maurice (DVD) : 1,02 %. Jean-François Lajeunesse (MRC) : 0,86 %. Patricia Peillon (LO) : 0,30 %. Jean-Pierre Bréus

(POI) : 0,25 %.

2^e tour

Michel Ménard (PS) : 60,23 %, élu. Maurice Perrion (AC) : 39,77 %.